

EDITORIAL



NOTRE ENGAGEMENT A MADAGASCAR : DEFIS ET ESPOIR

Deutsche Texte auf Seiten 3, 7 und 8

Cette période de pandémie affecte le monde entier, même si le nombre de décès à Madagascar reste officiellement limité (environ 300 cas annoncés dans la presse). Malgré l'absence de mesures barrières, on recense beaucoup de malades sans gravité, ce qui serait, semble-t-il, dû à une population jeune et assez robuste. Il y a évidemment des hauts et des bas et on constatait à mi-février une période de forte affluence dans les hôpitaux, certains étant même débordés.

Il est en effet impossible pour la population malgache, qui vit au jour le jour, de prendre toutes les précautions, les marchés sont bondés, tout le monde est dans la rue et chacun profite de chaque occasion pour gagner quelques sous !

On parle de COVID, mais le paludisme reste également très présent à Madagascar. Pour l'année 2020, près de 65% des personnes touchées étaient des enfants et des jeunes de moins de 15 ans. Un décès sur trois liés au paludisme touche des enfants en âge de scolarité et, dans la plupart des cas, c'est une prise en charge tardive qui constitue l'un des facteurs de décès chez les enfants. Une autre maladie, que l'on croit faussement disparue, est la lèpre, qui est encore très fréquente sur l'île Rouge. Plus de 2'000 cas sont détectés chaque année, souvent bien trop tard pour être soignés sans séquelles. Dans le domaine de la santé et de l'éducation, il manque des milliers de professionnels et, trop souvent, ceux-ci n'ont pas la formation adéquate.

Le tourisme international était un revenu important pour Madagascar et sa disparition – espérons-le momentanée – affecte plus de 400'000 personnes qui en vivaient directement ou indirectement.



Prise de mesure du périmètre brachial dans un dispensaire de brousse par le personnel du centre médico-chirurgical (CMC) dans le cadre du programme de détection de la malnutrition



SOMMAIRE

- En bref
- Malnutrition infantile : un beau projet en voie de réalisation
- Le CMC en chiffres
- De l'eau de qualité et en abondance
- La saison des pluies (lettre du directeur du CMC)

En janvier 2021, tout le nord de l'île a été touché par un cyclone alors que dans le sud la sécheresse sévit depuis des mois ; la population se déplace vers le nord dans l'espoir de trouver de nouvelles terres, ce qui accentue le problème de la déforestation et augmente la population dans la capitale Antananarivo, dont la majorité de ses habitants vivent déjà dans une extrême pauvreté.

Le nouveau Président de la République malgache, Andry Rajoelina, est en place depuis deux ans et il a du pain sur la planche ! Dans la capitale, des centaines de constructions illicites devraient être démolies, car construites sans autorisation, parfois sur les canaux d'évacuation des eaux, causant chaque année de fortes inondations durant la saison des pluies. Le Président envisage même l'extension de la ville sur les collines environnantes en raison de la surpopulation qui y règne.

Un autre grand défi qu'il devra aussi relever est sans aucun doute l'amélioration du réseau routier, avec ses milliers de kilomètres impraticables, surtout durant la saison des pluies. Un chantier devrait d'ailleurs commencer sous peu avec la construction

d'une autoroute de 350 km, reliant la capitale Antananarivo avec le port de Tamatave. La route actuellement utilisée est très dangereuse, difficilement praticable, et se parcourt actuellement en 10-12 heures avec le croisement de quelque 400 camions par jour.

En conclusion, force est de constater que tout le pays vit actuellement au ralenti et que c'est uniquement grâce à l'aide internationale que la survie peut avoir lieu même si, souvent, cette aide n'arrive pas jusqu'aux plus démunis ! Il serait souhaitable que les importants bailleurs de fonds (tels que le FMI, la Banque mondiale etc.) accordent plus de priorités aux ONG qui font un travail extraordinaire à Madagascar mais manquent le plus souvent de moyens financiers. Grâce à leur engagement sans relâche, un village peut être électrifié, un puits peut être construit et des progrès se font petit à petit sentir dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, de l'éducation et bien sûr de la santé.

Il est donc essentiel de garder confiance et de poursuivre notre engagement en faveur de la population malgache. (bri)

EN BREF

Concert de soutien à Zoug

Si la situation sanitaire le permet, le concert du groupe "Chrüsümüsig" organisé à Zoug par Madeleine Bechelen pour soutenir l'hôpital St-Damien aura lieu le samedi 1 mai 2021. Veuillez consulter notre site pour de plus amples informations.

Accueil des lépreux et tuberculeux

Depuis plus de 30 ans, le CMC et le Centre Hansénien Saint François à Ambanja, tous deux gérés par des Frères Capucins, travaillent activement à Ambanja. Tandis que le CMC accueille et soigne les malades de la région, le Centre St-François, dirigé par le Frère Marino et géré depuis 48 ans par Sœur Jacqueline, s'occupe spécialement des lépreux et tuberculeux. En 2020, ce Centre a accueilli 60 nouveaux malades de la lèpre et 161 nouveaux malades de la tuberculose.



"Frères en marche" parle du CMC

Dans son numéro d'octobre 2020, à la page 40, le magazine des Capucins intitulé "Frères en marche" consacre un article au Père Elisée, directeur du CMC d'Ambanja.

Cet article met en lumière son travail et explique à quel point la réputation du CMC est excellente, non seulement dans la région mais également dans l'ensemble du pays.

<https://actionmadagascar.ch> ou
<https://bit.ly/3sTwl7X>



UNSER ENGAGEMENT IN MADAGASKAR: HERAUSFORDERUNGEN UND HOFFNUNG

Die Covid-Pandemie betrifft die ganze Welt, auch wenn sich die Zahl der Todesfälle in Madagaskar offiziell in Grenzen hält (ca. 300 in der Presse erwähnte Fälle). Trotz fehlender Barrieremassnahmen gibt es viele leicht erkrankte Menschen, was offenbar auf eine junge und recht robuste Bevölkerung zurückzuführen ist. Natürlich steigt und fällt die Kurve. Mitte Februar waren die Krankenhäuser stark überfüllt, einige von ihnen konnten sogar keine Patienten mehr aufnehmen.

Für die madagassische Bevölkerung, die von der Hand in den Mund lebt, ist es in der Tat unmöglich, alle Vorsichtsmassnahmen einzuhalten. Die Märkte sind überfüllt, jeder ist auf der Strasse und jeder nutzt jede Gelegenheit, ein bisschen Geld zu verdienen!

Wir sprechen über COVID, aber auch Malaria ist in Madagaskar immer noch sehr präsent. In 2020 waren fast 65 % der Betroffenen Kinder und Jugendliche unter 15 Jahren. Einer von drei malariabedingten Todesfällen tritt bei Kindern im Schulalter auf, und in den meisten Fällen ist die Ursache für diese Todesfälle eine verspätete Behandlung.

Eine andere Krankheit, von der man fälschlicherweise glaubt, dass sie ausgerottet sei, ist Lepra, die auf der Roten Insel immer noch sehr verbreitet ist. Jährlich werden mehr als 2'000 Fälle bekannt, oft viel zu spät, was dazu führt, dass trotz Behandlungen Folgeschäden unvermeidlich sind. Im Gesundheits- und Bildungsbereich fehlen Tausende von Fachkräften, und oft sind sie nicht ausreichend ausgebildet.

Der internationale Tourismus war eine wichtige Einnahmequelle für Madagaskar und sein Ausbleiben – hoffentlich nur vorübergehend – betrifft mehr als 400'000 Menschen, die direkt oder indirekt von diesem Sektor lebten.

Im Januar 2021 wurde der gesamte Norden der Insel von einem Zyklon heimgesucht, während im Süden seit Monaten eine Dürre herrscht; die Bevölkerung wandert in der Hoffnung auf neues Land nach Norden, was das Problem der Abholzung verschärft und die Bevölkerung in der Hauptstadt Antananarivo vergrössert, deren Bewohner ohnehin überwiegend in extremer Armut leben.

Der neue Präsident der Madagassischen Republik, Andry Rajoelina, ist seit zwei Jahren im Amt und er hat viel zu tun! In der Hauptstadt sollen Hunderte von illegalen Bauten abgerissen werden, da sie manchmal sogar auf den Abwasserkanälen gebaut wurden, was jedes Jahr während der Regenzeit zu schweren Überschwemmungen führt. Der Präsident erwägt sogar die Stadt wegen ihrer Übervölkerung auf die umliegenden Hügel auszudehnen.



Wegen fehlender Investitionen verschlechtert sich der Zustand der Strassen von Jahr zu Jahr.

Eine weitere grosse Herausforderung ist zweifellos die Verbesserung des Strassennetzes mit seinen tausenden, vor allem während der Regenzeit unpassierbaren Kilometern. In Kürze soll mit dem Bau einer 350 km langen Autobahn begonnen werden, welche die Hauptstadt Antananarivo mit dem Hafen von Tamatave verbinden soll. Die aktuelle Strasse ist sehr gefährlich und schwer befahrbar. Man braucht derzeit für diese Strecke, die täglich von ungefähr 400 Lastwagen befahren wird, 10-12 Stunden.

Zusammenfassend kann man sagen, dass das ganze Land derzeit in Zeitlupe lebt und nur dank der internationalen Hilfe überleben kann, auch wenn diese Hilfe oft nicht die Ärmsten erreicht! Es wäre wünschenswert, dass die grossen Geldgeber (wie der IWF, die Weltbank etc.) den NGOs mehr Priorität einräumen würden, denn sie leisten in Madagaskar ausserordentliche Arbeit, obwohl es ihnen oft an finanziellen Mitteln fehlt. Dank ihres unermüdlichen Einsatzes können Dörfer elektrifiziert und Brunnen gebaut werden und es werden nach und nach Fortschritte in den Bereichen Landwirtschaft, Viehzucht, Bildung und natürlich Gesundheit erzielt.

Es ist daher wichtig, zuversichtlich zu bleiben und unser Engagement für die Menschen in Madagaskar fortzusetzen. (bri)

Für die professionellen Übersetzungen bedanken wir uns bei:

Florentina Kernmayr
florentina.kernmayr@gmail.com

MALNUTRITION INFANTILE : UN BEAU PROJET EN VOIE DE REALISATION

La malnutrition chronique est un problème majeur de santé publique et de développement à Madagascar. C'est le cinquième pays le plus affecté au monde : 47% des enfants de moins de 5 ans (environ 2 millions d'enfants) souffrent de malnutrition surtout dans les zones rurales. Retard de croissance, vulnérabilité vis-à-vis de maladies endémiques comme le paludisme et la déshydratation, ont souvent pour cause un déficit alimentaire.

Depuis de nombreuses années, les équipes médicales du CMC organisent des tournées en brousse comprenant des consultations de femmes enceintes, de médecine générale, de soins prophylactiques dentaires, de dépistages du cancer du col de l'utérus ainsi que des séances d'information en santé et en hygiène. Ces tournées en brousse dans la douzaine de dispensaires visités par le CMC ont mis en évidence des carences alimentaires sévères ou modérées chez les enfants en bas-âge et également chez des femmes enceintes.

Notre Fondation a décidé d'initier un nouveau projet pour faire face à cette situation et nous avons la chance de pouvoir compter sur le soutien d'une Fondation bâloise tout spécialement pour ce projet. Le programme doit s'inscrire dans les programmes nationaux et régionaux de Madagascar. C'est la raison pour laquelle plusieurs collaborateurs et collaboratrices du CMC ont dû suivre une formation donnée à Antananarivo et Diego dans le cadre du programme "Plan National d'Action pour la Nutrition", ceci afin d'obtenir les autorisations officielles pour recevoir du lait et des compléments alimentaires.

Le dépistage des cas de malnutritions sévères et modérées correspond à des critères très précis d'âge, de poids et de taille et de mesure du périmètre brachial. La prise en charge et le suivi des enfants sont tout aussi précis en termes de types de compléments alimentaires (Plumpy'Nut et Plumpy'Sup), de quantité et de durée du suivi.

Comment se déroule le projet ?

Le programme commence par un dépistage "actif" : tous les enfants sont d'abord pesés, leur taille mesurée et le tour du bras enregistré avant d'être ensuite classés selon la table officielle (OMS et UNICEF) dans les catégories "en bonne santé", "modérément malnutris MAM" et "malnutris sévères MAS".

Les enfants de 6 à 59 mois entrant dans ces deux dernières catégories recevront des compléments alimentaires selon les règles officielles du "Programme National de Nutrition" : les enfants dépistés comme malnutris modérés (MAM) reçoivent 1 sachet

par jour de Plumpy'Sup durant 2 semaines. Pour les cas sévères, un enfant reçoit selon son poids entre 1 et 4 sachets de Plumpy'Nut par jour durant 6 semaines, puis 2 sachets de Plumpy'Sup durant 2 semaines.

Les sachets sont confiés au responsable local de soins communautaires. Un suivi personnalisé est assuré pour tous les enfants lors des tournées suivantes et les nouveaux cas sont dépistés et pris en charge.

Pour les enfants de moins de 6 mois, l'allaitement est vivement recommandé. Cependant, l'équipe médicale peut décider d'un apport en lait pharmaceutique en poudre selon les recommandations de l'OMS. Il est possible qu'un apport en lait en poudre soit également donné à des femmes qui en auraient véritablement besoin.



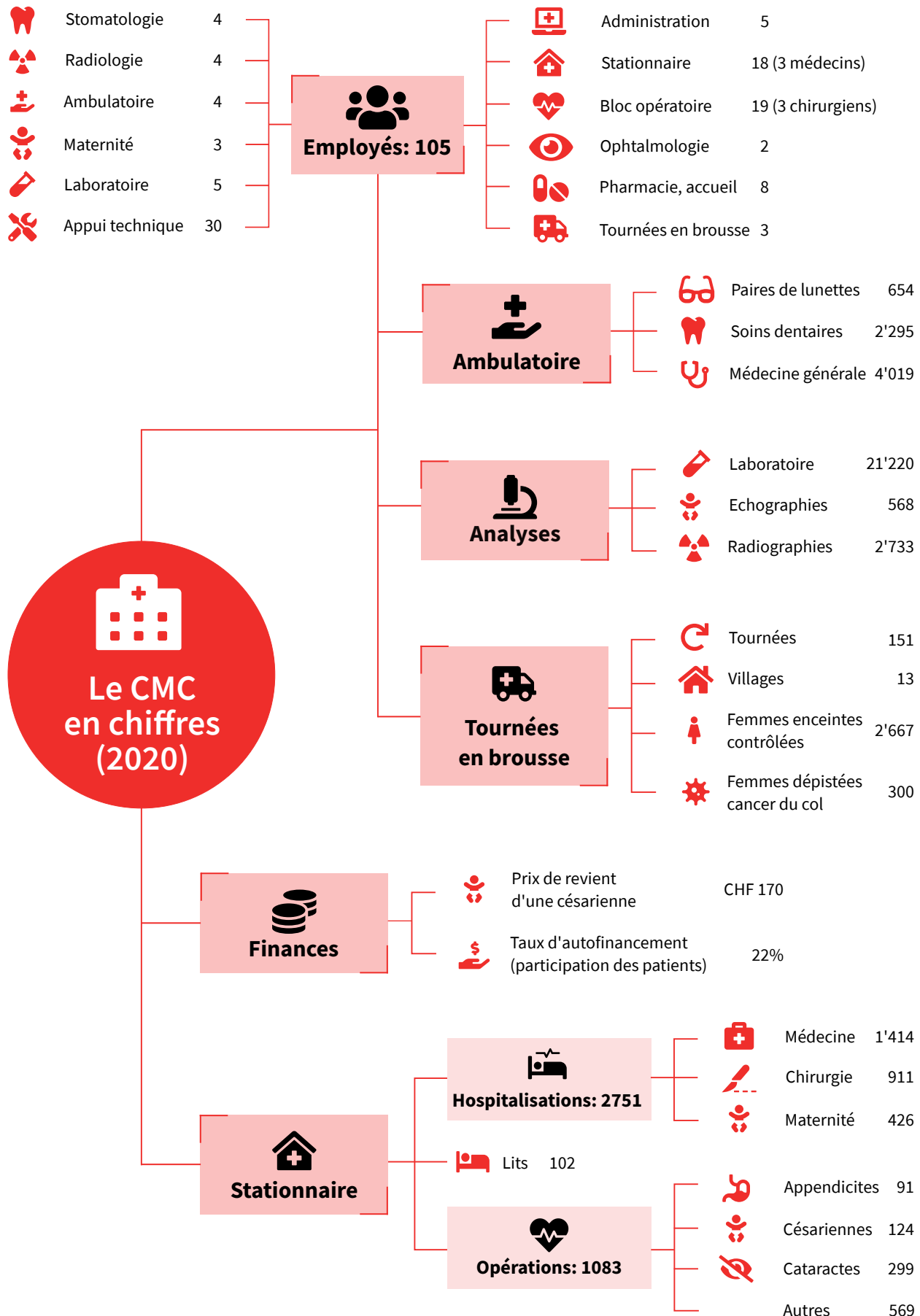
L'attroupement lors des consultations liées à la malnutrition est toujours très important.

Les premiers dépistages "actifs" dans 10 dispensaires et dans la ville d'Ambanja permettent d'estimer la cohorte d'enfants touchés, soit un total d'environ 1200 cas d'enfants malnutris modérés (MAM) et 600 cas sévères (MAS) qui nécessiteraient un complément alimentaire. De plus, un besoin supplémentaire en lait en poudre pour des enfants de 0 à 6 mois, insuffisamment allaités, orphelins, ou avec des mères non-allaitantes (p.ex. sidéennes, lait insuffisant ou autres motifs) est estimé annuellement à environ 250 cas. Les coûts des compléments alimentaires, du lait en poudre et de la logistique nécessaire à la poursuite de ce programme sont évalués annuellement à plus de CHF 40'000.- et nous collaborons actuellement avec une fondation bâloise pour la réalisation de ce projet.

L'évaluation de la réussite du projet sera basée sur l'évolution staturo-pondérale individuelle des enfants pris en charge et sur l'appréciation de l'effet des informations données par les agents de Santé dans les dispensaires et les associations de femmes sur les indicateurs d'alimentation et de l'état de santé des enfants touchés. (fpe, aja, mco)

LE CMC EN CHIFFRES

Par crainte du COVID, un nombre important de patients a renoncé à se faire soigner en 2020. Cependant, comme chaque année, le CMC a réalisé un travail colossal, dont voici un aperçu en quelques chiffres. (CSC)



QUELQUES NOUVELLES DU CMC

De l'eau de qualité et en abondance

Madagascar doit faire face à d'importants problèmes d'eau, d'une part en raison d'une sécheresse sans précédent qui dure depuis des mois dans le sud de l'île, et d'autre part à cause d'un réseau de distribution vétuste dans l'ensemble de l'île, de puits à sec, ou encore de pannes quotidiennes de la Jirama, la société d'électricité alimentant les pompes dans la nappe phréatique. La population de la ville d'Antananarivo est confrontée à des problèmes d'alimentation en eau potable, à des coupures d'eau régulières et certains quartiers sont privés d'eau plusieurs jours par semaine.



Travaux préparatoires pour les forages

Le CMC dispose d'un puits qui donnait une eau de qualité acceptable mais depuis plus de six ans, le manque de pluie a asséché le puits, trop peu profond et contaminé par des déchets de surface. Le manque d'eau potable est un problème constant pour le CMC.

Fin 2019, un médecin de l'Association française Médicaéro a suggéré à la Direction du CMC qu'un projet concernant l'alimentation en eau serait une priorité absolue parmi les nombreux besoins du CMC. Action Madagascar a été sollicitée pour soutenir un tel projet. Un bénévole de Médicaéro, spécialiste pour la construction de puits, a fait un projet technique simple et robuste et un bilan financier raisonnable, en collaboration avec la Direction du CMC et des entreprises locales fiables.

Un budget de CHF 50'000, soutenu par Médicaéro et par Action Madagascar avec le généreux soutien d'une Fondation bâloise, est dédié à ce projet. La première étape est à ce jour en partie réalisée. Un forage a permis de trouver de l'eau à 25 mètres de profondeur dans l'enceinte de la clinique. Grâce à une pompe immergée, l'eau passe dans une station de « défermentation » avant d'être stockée dans les réservoirs existants, puis distribuée dans le réseau. La deuxième étape consistera à rénover le réseau de distribution à l'intérieur des bâtiments (conduites, robinets, WC, buanderie, etc.).

Un accord de partenariat a été conclu avec la Direction du CMC qui s'engage non seulement à entretenir les installations mais à gérer l'accès à l'eau en mettant en application des normes d'utilisation et d'hygiène pour l'ensemble du CMC. Des indicateurs de suivi et de progrès ont été exigés en contrepartie de nos investissements. (fpe)

la saison des pluies

Les trois premiers mois de chaque année sont marqués par de fortes pluies, d'où la difficulté pour tout le monde de se déplacer, y compris les patients. C'est ce que nous appelons aussi la « période de soudure », puisque la prochaine récolte est encore loin et les réserves de chaque ménage sont presque épuisées.

Cette situation, accentuée par la crise provoquée par la pandémie, n'a pas épargné le CMC. Mais notre équipe ne baisse pas les bras. Le soutien de la part du nord du monde nous encourage et nous permet de poursuivre les différents projets en cours, notamment la prise en charge de la malnutrition infantile et l'amélioration de l'infrastructure de la Clinique.



Les nouveaux médecins engagés par le CMC

Deux jeunes nouveaux médecins malgaches, le Dr. Seffoudine RAZAFIHARISON et le Dr. Ghyslain Abolaza SOLOFOSON sont venus renforcer l'équipe du CMC. Ils sont pleins d'enthousiasme et ont déjà montré leur disponibilité pour les patients. Ils pratiquent la médecine interne générale, font preuve de curiosité et ont soif de se perfectionner. Nos médecins sur



Enfant rencontré dans le cadre du programme de dépistage de la malnutrition

place ont plaisir à collaborer avec eux et sont ouverts à partager leurs expériences. Je vois qu'ils ont une grande capacité de compréhension et d'adaptation, ce qui leur permettra de prendre de plus en plus de responsabilités.

Grâce au projet avec l'EDF (Electricité de France), nous avons pu installer des panneaux solaires qui produisent 21kWc. Parallèlement, l'approvisionnement en eau potable du CMC va bientôt aboutir et nous nous réjouissons de ce projet en collaboration avec la Fondation Action Madagascar et l'Association française Médicaéro. L'installation du nouveau système de contrôle a permis au CMC de mieux gérer ces piliers de l'infrastructure de la Clinique.

L'ouverture de la nouvelle pharmacie dans le CMC est également très utile pour les patients. Un stock de médicaments de base est en effet disponible pour eux et ils peuvent ainsi trouver sur place les médicaments dont ils ont besoin, même la nuit, vu que la pharmacie est ouverte 24h sur 24 toute la semaine. Il n'est donc plus nécessaire de chercher une pharmacie de garde le soir ou la nuit, ce qui est très apprécié aussi durant la saison des pluies.

Je me réjouis avec toute l'équipe du CMC de ces projets qui permettent au CMC d'améliorer la qualité des services aux patients et tiens à remercier les généreux donateurs qui ont permis leur réalisation.

Père Elisée, directeur général du CMC Ambanja

Die Regenzeit

Die ersten drei Monate eines jeden Jahres sind von starken Regenfällen geprägt, die es für alle schwierig machen, sich fortzubewegen, auch für die Patienten und Patientinnen. Dies wird auch als "Hungerlücke" bezeichnet, da die nächste Ernte noch in weiter Ferne liegt und die Vorräte der einzelnen Haushalte fast aufgebraucht sind.

Diese Situation, die durch die von der Pandemie verursachte Krise noch verschärft wurde, hat auch das CMC nicht verschont. Aber unser Team gibt nicht auf. Die Unterstützung aus der nördlichen Welt gibt uns Mut und ermöglicht uns, die verschiedenen laufenden Projekte fortzusetzen, insbesondere die Massnahmen gegen die Unterernährung von Kindern und die Verbesserung der Infrastruktur der Klinik.

Zwei neue junge madagassische Ärzte, Dr. Seffoudine RAZAFIHARISON und Dr. Ghyslain Abolaza SOLOFOSON, haben das CMC-Team verstärkt. Sie sind voller Enthusiasmus und haben bereits bei den Patienten ihre Verfügbarkeit unter Beweis gestellt. Sie praktizieren allgemeine innere Medizin, sind neugierig und wollen ihre Fähigkeiten verbessern. Unsere Ärzte vor Ort arbeiten gerne mit ihnen zusammen und sind offen, ihre Erfahrungen zu teilen. Ich konnte beobachten, dass sie über eine grosse Verständnis- und Anpassungskapazität verfügen, die es ihnen ermöglicht, mehr und mehr Verantwortung zu übernehmen.

Im Rahmen des Projekts mit EDF (Electricité de France) konnten wir Solarmodule installieren, die 21 kWp produzieren. Gleichzeitig wird die Trinkwasserversorgung des CMC bald abgeschlossen sein und wir freuen uns über dieses Projekt in Zusammenarbeit mit der Stiftung Action Madagascar und der französischen Association Médicaéro. Die Installation des neuen Steuerungssystems ermöglicht dem CMC, dieses äusserst wichtige Element der Infrastruktur der Klinik besser zu verwalten.

Auch die Eröffnung der neuen Apotheke im CMC ist für die Patienten sehr hilfreich, denn so steht ihnen ein Vorrat an Medikamenten für die Grundversorgung zur Verfügung. Sie können die benötigten Medikamente



Die Photovoltaikanlage auf dem Dach des CMC

vor Ort finden, auch nachts, denn die Apotheke ist die ganze Woche über rund um die Uhr geöffnet. Es ist also nicht mehr nötig, abends oder nachts eine diensthabende Apotheke zu suchen, was besonders in der Regenzeit sehr geschätzt wird.

Gemeinsam mit dem gesamten CMC-Team freue ich mich über diese Projekte, die es dem CMC ermöglichen, die Qualität der Leistungen für die Patienten zu verbessern. Und ich möchte mich herzlich bei den grosszügigen Spenderinnen und Spendern bedanken, die diese Projekte möglich gemacht haben.

Pater Elisée, Direktor des CMC Ambanja



Müde aber glücklich: zurück von der Arztvisite im Busch

KURZMELDUNGEN

Benefizkonzert in Zug

Wenn es die sanitäre Lage zulässt, findet am Samstag, den 1. Mai 2021 das von Madeleine Bechelen in Zug organisierte Konzert der Gruppe "Chrüsümüsig" zu Gunsten des St. Damien Spitals statt. Bitte besuchen Sie unsere Website für weitere Informationen.

Betreuung von Lepra- und Tuberkulosepatienten

Seit mehr als 30 Jahren sind das CMC und das Hanseatische St. Franziskus Zentrum in Ambanja, beide von Kapuzinern geleitet, aktiv in Ambanja tätig. Während das CMC die Kranken der Region aufnimmt und betreut, kümmert sich das St. Franziskus Zentrum, das von Bruder Marino geleitet und von Schwester Jacqueline seit 48 Jahren geführt wird, vornehmlich um Lepra- und Tuberkulosepatienten. Im Jahr 2020 nahm das Zentrum 60 neue Leprapatienten und 161 neue Tuberkulosepatienten auf.



Artikel über Pater Elisée in iTe

In ihrer Oktoberausgabe 2020, auf Seite 40, widmet die Kapuzinerzeitschrift iTe Pater Elisée, Direktor des CMC in Ambanja, einen Artikel.

Dieser Artikel beleuchtet seine Arbeit und erklärt, warum das CMC nicht nur in der Region, sondern auch landesweit einen hervorragenden Ruf geniesst.

<https://actionmadagascar.ch> oder
<https://bit.ly/3blfevn>



Le comité

Président: François Perriard (fpe) • Vice-prés.: Bernard Rime (bri)
Secrétaire: Martine Conus (mco) • Caissier: André Schafer (asc)
Cédric Schaller (csc)

Conseillers médicaux

Dr. med. Andres Jaussi (aja), Dr. med. Sophie Schaller (ssc)

Pour la Suisse allemande / Für die Deutschschweiz
Madeleine Bechelen

Fondation Action Madagascar,
c/o André Schafer
Rte de Sales 8, 1731 Ependes

www.actionmadagascar.ch • info@actionmadagascar.ch

Banque cantonale de Fribourg • 1700 Fribourg
CCP 17-49-3 • compte n° 10 400.997-02

IBAN CH86 0076 8011 0400 9970 2